

SPECIAL
32^e SALON
N.P.C.

Les moyens et grands formats

Faites le point au Salon

A NPC, nous aimons la photographie sous tous ses aspects : aucune censure, aucun préalable. Par ailleurs, nos lecteurs — qui nous le font savoir par un abondant courrier — s'ils connaissent mieux les matériels qu'ils sont susceptibles d'acquérir et d'utiliser, s'intéressent beaucoup aux équipements de plus grand format : ceux que l'on pense (à tort ou à raison) être plus « professionnels ».

Pourquoi faire cette distinction ? Lorsque nous allons au Salon de l'Auto, ou au Bourget pour l'exposition aérienne, ce n'est pas seulement parce que nous envisageons d'acquérir immédiatement une Rolls ou un Concorde... Il en va de même pour le Salon : c'est pour chacun d'entre nous une occasion unique — unique au monde — de maintenir le haut niveau de connaissance des techniques et des matériels, dans les domaines de la photo, du cinéma, de l'audiovisuel ; des connaissances dont nous avons besoin si nous sommes un « passionné de l'image », amateur, professionnel ou journaliste spécialisé. Le Salon est le seul endroit où chacun peut avoir accès à tous les matériels : les examiner, les prendre en main, collecter d'autres renseignements.

Le Nouveau Photocinéma ne vous cache rien de ce qui se passe chez les fabricants, les importateurs, les studios et les laboratoires. Si l'on vous dit « **Balcar**, **Sinar**, **SLX** » vous voyez assez bien de quoi il s'agit. Si cela vous est possible, réservez une journée entière pour examiner, au Salon, ces appareils qui vous intéressent, mais que vous connaissez moins. Nous vous soumettons, ci-après, notre petite liste des choses à voir (ou à revoir) :

Du côté des moyens-formats, vous noterez deux tendances :

- Recherche d'une plus grande compacité des appareils,
- Automatisation.

C'est un fait que les MF de conception déjà ancienne (reflex bi-objectifs, appareils à télémètre, etc.) n'évoluent plus et ont même tendance à disparaître au profit de modèles plus légers, plus automatiques, plus rapides d'emploi. Les fabricants sont conscients du fait que les appareils de conception ancienne, malgré leurs qualités, ne se vendent que s'ils sont d'un prix très abordable : par exemple le **Yashica 124-G**. Voyons où en sont les principaux modèles.

Asahi-Pentax 6 x 7 : c'est évidemment un très bel appareil reflex, comportant une gamme variée d'objectifs et d'accessoires.



Mais cela constitue un ensemble lourd et encombrant (onéreux) qui ne peut donc concerner que des photographes assez forts pour le transporter et ayant les moyens financiers de se l'offrir. A notre connaissance, le modèle n'a pas évolué sensiblement depuis plusieurs années : il est vrai qu'il était remarquablement conçu, dès les débuts.

Chez Bronica : il y a actuellement trois modèles :

- Le Bronica ES-2A, 6 x 6 cm, sans doute en voie d'être discontinué ;
- Le Bronica EC-TL, 6 x 6 cm, dérivé du précédent, qui est un reflex mono-objectif à mesure TTL, entièrement automatique, principe ES (c'est-à-dire avec choix préalable de l'ouverture du diaphragme), obturateur commandé électroniquement (de 2 s à 1/1000 s). Les cellules au silicium sont placées derrière le miroir semi-transparent : la mesure se faisant ainsi à l'ouverture réelle. On peut donc employer tous les objectifs en monture **Bronica** prévus pour les modèles antérieurs (comme le **S-2A**). Le système de mesure étant intégré au boîtier (et non au viseur), l'affichage lumineux de la vitesse sélectionnée par l'automatisme apparaît dans le viseur interchangeable, quel que soit celui-ci (ou la nature du verre de visée choisi) sous forme de diodes lumineuses : 13 vitesses et 2 signaux de sur et sous-exposition, sur le bord supérieur de l'image visée. Par ailleurs, ce boîtier récent accepte une grande quantité d'accessoires et d'objectifs (dont

les Komura), donnant au « système » Bronica EC-TL toute son universalité.

• Le Bronica ETR, 4,5 x 6 cm, fut présenté à la presse à la Photokina 76. Son apparition suivait elle-même celle du Mamiya M 645, dont le succès était déjà bien confirmé. L'ETR a, lui aussi, rapidement trouvé sa place sur le marché — tant amateur que professionnel — en raison de ses caractéristiques intéressantes. Lorsqu'il est muni de son viseur AE (Automatic Exposure), il devient automatique — principe ES —. Chaque objectif interchangeable (40, 50, 75, 150 et 250 mm) est muni de son propre obturateur Seiko n° 0 (synchronisation X à toutes les vitesses). Par contre, la commande électronique des vitesses est intégrée au boîtier. Avec le viseur AE, la mesure est globale, sur l'ensemble du champ visé. D'autres viseurs sont disponibles : prismatique pivotant ou à capuchon ; les verres de visée sont interchangeables. Quatre sortes de magasins : pour film 120 (15 vues), pour film 220 (30 vues), pour film perforé de 70 mm de large (90 vues, sur 4,70 m de film) et adaptateur pour film-packs Polaroid des séries 100 et 600. Il existe une poignée de commande rapide permettant l'armement de l'obturateur et l'avancement du film en un seul tour de manivelle : la « Speed Grip E ».

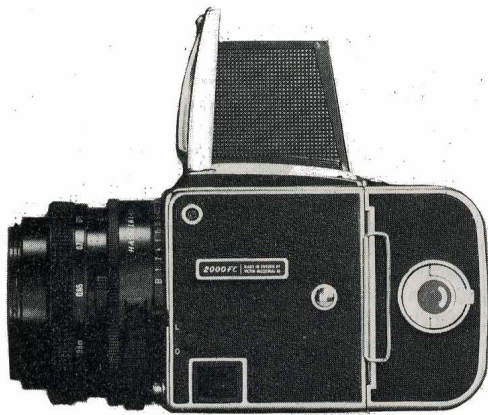
Nous avons vu dès sa présentation que la motorisation de l'appareil était prévue : le moteur annoncé sera peut-être au Salon. On prévoit également un objectif



SPECIAL
32° SALON
N.P.C.

Faites le point au salon

de 500 mm, encore que le principe du reflex mono-objectif avec obturateur central complique singulièrement le problème des objectifs de longue focale ou a très grande ouverture (voir Hasselblad).



Hasselblad : Le 2000 FC a été présenté dans le monde et en France le 8 mars 1977 : nous vous avons rendu immédiatement compte (NPC N° 57). Ce n'est pas à proprement parler un nouvel appareil, mais un élément nouveau du système Hasselblad : c'est ainsi que tous les objectifs et accessoires convenant aux 500 C/M et 500 EL/M et antérieurs sont acceptés par le boîtier 2000 FC. Ce dernier comprend, en plus, un obturateur focal à rideaux de titane, régulé électroniquement.

Il a pu être conçu et réalisé sans augmentation de poids ni d'encombrement par rapport aux modèles précédents. La compacité des Hasselblad non motorisés est telle qu'il nous arrive de nous demander s'il ne serait pas — avec un magasin pour ce format et le viseur prismatique — un adversaire redoutable pour les nouveaux reflex 4,5 x 6 cm.

Si vous cherchez un appareil de ce format, la question mérite d'être posée. Le plus grand intérêt du 2000 FC, c'est de pouvoir recevoir (avec la bague d'adaptation appropriée) n'importe quel objectif couvrant le format 6 x 6 cm, ce qui n'était pas le cas du 500 ; l'obturateur central a un diamètre forcément limité et sa vitesse maximale ne dépasse pas 1/500 s. Il n'était pas possible d'y adapter une très longue focale, du genre catadioptrique par exemple. On peut dire que les améliorations apportées par le nouveau boîtier ne concernent pas son automatisme (le Rolleiflex SLX est beaucoup plus

perfectionné) mais son universalité. Avec un objectif de 1000 mm et une vitesse maximale de 1/2000 s, on peut aborder des domaines autrefois interdits à cet appareil, malgré la quantité fantastique d'accessoires pour toutes les applications de la photographie.

Le boîtier 2000 FC reçoit des objectifs d'origine nouveaux ne pouvant s'adapter sur les modèles Hasselblad antérieurs : ne citons que ce Zeiss T Planar, 110 mm, f/2... un « caillou » assez prodigieux ! Parmi les éléments récents du système pour tous les boîtiers) rappelons l'existence du premier zoom pour le format 6 x 6 cm : le Schneider Variogon 140-280 mm, f/5,6.



Kowa Super 66 : avec ses nombreux accessoires et objectifs interchangeables ce boîtier s'avère — au cours des ans — faire partie des grands systèmes SLR/MF : lui aussi mérite l'examen avant tout achat dans ce domaine.

Parmi les éléments les plus récents, nous avons noté (hasard ou nécessité ?) un dos-magasin interchangeable pour le format 4,5 x 6 cm (16 vues sur film 120-32 vues sur film 220) et un dos-Polaroid pour les film-packs des séries 100 et 600.

Norita : cet appareil — que nous connaissons bien pour en posséder un — est un des 6 x 6 (style « gros reflex 24 x 36 ») le plus intelligemment conçu qui soit, mais qui, pour des raisons difficiles à comprendre, ne rencontra qu'un succès limité, malgré de très gros efforts, particulièrement sur le marché américain. Tel le phoenix, il semble renaître de ses



condres, sous la forme du Norita 66/645 CF : nous verrons bien, sur le stand de son importateur, s'il est effectivement présenté : nous le souhaitons, car le boîtier offre des possibilités exceptionnelles, soit en 6 x 6, soit en 4,5 x 6 cm, puisque le même appareil accepte les deux formats, soit avec film 120, soit avec film 220.

Mamiya : cette marque s'est toujours intéressée au moyen format, avec plusieurs modèles, de conception très différente ; elle connaît aujourd'hui deux grands succès :

- Le RB 67 Pro-S, 6 x 7 cm, adopté par de nombreux professionnels — portraitistes par exemple — et des amateurs « avertis ». Ce n'est certes pas un appareil conçu pour le reportage, d'autant qu'il n'est pas automatisable dans de bonnes conditions : mais il est remarquablement performant dans les domaines de la



SPÉCIAL
32^e SALON
N.P.C.

Faites le point au salon

photomacrographie, du portrait, du nu, du paysage, etc. ;

• Le Mamiya M 645 fut très bien accueilli dès sa première présentation (Salon 1975), grâce à ce format 4,5 x 6, alors pratiquement abandonné. Chuck Galozzi (en direct du Japon, NPC N° 55) nous avait annoncé l'arrivée du 645 M/1000 s (la vitesse maximale d'obturation étant portée à 1/1000 s) en même temps qu'un certain objectif 85 mm (focale normale) f/1,9, devant permettre, à notre sens, des clichés assez étonnants. En principe, ces nouveautés devraient se retrouver sur le stand de son importateur, où ce sera votre devoir de venir le tripoter.



Rollei : vous savez déjà tout, n'est-ce pas, sur le prodigieux Rolleiflex SLX : que c'est le plus cher, le plus automatique...

J'espère que les conditions d'accès au stand vous permettront de le voir de près et de le tenir en main : ça le mérite ! Vous n'ignorez pas non plus que monsieur (ou madame ?) SLX est en train de faire ses petits sous forme du fameux SL 2000 (24 x 36), dont on espère qu'il vivra assez vieux pour dépasser le stade de l'enfance vagissante.

Quant aux grands-formats, les appareils n'évoluent pas aussi vite que les autres : non qu'ils ne se prêteraient aux récentes acquisitions de la technologie et de la science, mais il faut tenir compte d'un

marché extrêmement réduit sur le plan mondial qui ne permettrait pas « d'amortir » assez rapidement de nouveaux modèles. Mais, si vous regardez bien sur les stands du Salon où s'exposent les appareils de ce type, vous trouverez les signes avant-coureur de leur automatisation, l'électronique venant — comme pour les autres appareils — compléter la mécanique.

Tous les grands formats seront au Salon, puisque tous les acheteurs potentiels ont l'habitude d'y venir faire leur choix : pour un professionnel, la décision est vitale. N'hésitez pas à vous mêler à la foule de ces professionnels en faisant la tournée des stands, où vous pourrez voir, entre autres :

• **Les chambres monorails Arca-Swiss** (et la Rotocamera, si elle est exposée) ;

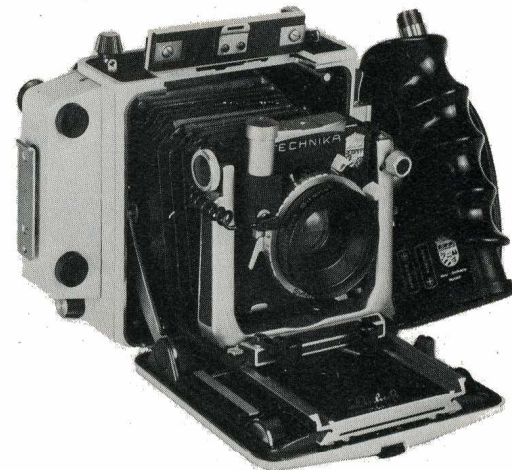
• **Les chambres monorails Cambo** qui devraient être accompagnées des récents modèles Cambo XL et Cambo Wide ;

• **Sur un même stand** — celui de Phot'Import — beaucoup d'appareils monorails et foldings, d'accessoires, d'objectifs, de doubleurs de focale sous les marques **Horseman, Toyo, Telemore, Komura**, etc.
C'est probablement sur ce stand — où des personnes très aimables vous recevront — que l'on fait le moins de différence entre professionnel et amateur : une bonne occasion pour vous d'approfondir le sujet, si vous envisagez d'aborder les moyens et grands formats comme les professionnels doivent le faire.

• **Plaubel** (qui vient d'unir son sort à celui du japonais **Doi Co.**) devrait être là, sur le stand du célèbre fabricant de flashes **Balcar** (un stand qui, de toute manière mérite toujours une visite). Dans ce cas, il faudrait essayer de voir la **Makinette 6 x 7**, dont nous parlâmes, en temps utile, lorsqu'elle fut présentée à la Kina'76.

• **Chez Linhof**, attendez-vous à voir du monde, aussi bien devant, que derrière les stands : un matériel extraordinaire, d'une variété étonnante, allant des moyens formats (Linhof 220) aux chambres de grand format monorail (Super-Color Kardan Master L) ou folding (Master Technika) sans oublier la Technorama, donnant des vues panoramiques 6 x 17 cm. Et tous les pieds-supports et une foule d'accessoires...

• Comme vous le savez sans doute, **Sinar** est le fabricant de chambres monorails considéré comme l'un des tout premiers



au monde : ne négligez pas d'aller voir la chambre Sinar-p surtout munie de son unité Sinar Digital : un obturateur à commande électronique et affichage digital des vitesses, absolument révolutionnaire. Soyez certain de ne pas quitter le Salon sans l'avoir vu et compris, même si vos ambitions personnelles ne vous conduisent pas vers le très grand format « automatique »...

• **Les monorails Fatif**, d'origine italienne, doivent aussi être examinées par vous, si vous avez l'intention d'œuvrer dans le grand format.

Photo instantanée : c'est que la photo instantanée, c'est aussi du grand format, et j'ai le devoir d'en parler ici. Par ailleurs, ce n'est pas un « gadget » : elle fera encore parler — et de plus en plus — tous les photographes, qu'ils soient amateurs ou professionnels. **Polaroid** n'est plus seul depuis que le frère ennemi (**Kodak**) a fait son apparition. Mais je suis persuadé qu'un petit tour (suivi d'une longue station) chez Polaroid-France va vous permettre d'éclaircir singulièrement ce point. Intéressez-vous, s'il vous plaît, au film noir et blanc Type 665, à négatif récupérable, au merveilleux SX-70 Alpha-1... et j'en passe.

Mais surtout, dussiez-vous faire la queue pendant une heure, ne quittez pas le Salon sans avoir vu réaliser sous vos yeux émerveillés, une photo couleur instantanée de format 20 x 25 cm.